



Cie MUSARDS présente

LE PASSEPORT JAUNE

(Земля в плену - Terre prisonnière)

de Fiodor Ozep

(URSS, 1927, 78 min)



Ciné-concert

Le destin d'une femme en Russie tsariste résonne amplement en nous cent ans après le tournage de ce film. La photographie splendide, le jeu d'acteurs bouleversant et la mise en scène inventive se saisissent de nos émotions. On se dit que cette histoire n'est pas si étrangère, ni si lointaine...

LE PASSEPORT JAUNE

Musique originale composée et interprétée par

Vadim SHER (piano, claviers)

Mila SHER (dispositif électro-acoustique, guitare basse, clavier)

Copie numérisée à partir d'un positif muet 35 mm restauré, conservé dans les collections de la Cinémathèque de Toulouse.



Anna Sten dans le rôle de Maria

LE SYNOPSIS ET LE SCÉNARIO

Yakov, soldat démissionné, revient au village et tente, sans succès, de subvenir aux besoins de sa famille en travaillant à la ferme. Pour éviter que les biens saisis pour dettes ne soient vendus aux enchères, sa femme Maria n'a d'autre solution que d'accepter un emploi dans la famille de leur propriétaire terrien. Une fois en ville, elle devient non seulement la nourrice de l'enfant du maître, mais aussi sa maîtresse. Le stress fait tarir le lait dans les seins de Maria, elle est chassée de la maison et se trouve contrainte à devenir prostituée. Le « passeport jaune » lui est alors remis comme unique pièce d'identité, dont les pouvoirs de la Russie tsariste avaient doté cette catégorie de la population...

Le film est adapté du roman *La Terre en captivité* de Mikhaïl Narokov, un écrivain soviétique de renommée dont les œuvres abordaient souvent les thèmes de la justice sociale et de la lutte des classes. Narokov dépeint avec maestria la vie quotidienne des gens ordinaires, leurs aspirations et leurs espoirs d'un avenir meilleur. Le film *Le Passeport jaune* est largement fidèle au livre. L'intrigue principale et les personnages ont été conservés, même si certains détails ont été adaptés pour le cinéma. Le style visuel et la dramaturgie du film restituent l'atmosphère et l'esprit du livre, en soulignant les importants thèmes sociaux et politiques de l'époque abordés par l'auteur.

LE RÉALISATEUR

Fiodor Ozep est né à Moscou. Il commence sa carrière de cinéaste à 19 ans, en tant que scénariste de Yakov Protazanov, pour qui il adapte la nouvelle de Pouchkine, *La Dame de pique* et, en 1924, écrit le scénario d'*Aelita*. S'en suivent quelques autres scénarios pour Yuri Jeliaboujski. En 1926, il coréalise avec Boris Barnet un grand succès, *Miss Mend*, avant de tourner en 1928, seul cette fois-ci, *Le Passeport jaune*, son unique film réalisé en Russie.

En 1929 Fiodor Ozep émigre à Berlin où il dirige une coproduction germano-soviétique, *Le Cadavre vivant*, d'après Tolstoï. En Allemagne, il tourne *Les Frères Karamazov* (1931). Poursuivant son exil, il arrive en France en 1932 où il réalise *Mirages de Paris* (1933), *Amok* (1934) et une nouvelle adaptation de *La Dame de pique* (1937). En séjour en Italie, il met en scène *Tarakanowa* (1938), puis revient en France, tourne *Gibraltar* (1938). Lorsque la guerre éclate, le réalisateur est arrêté en tant que juif.

Il parvient à s'échapper et s'installe aux États-Unis où il tourne un unique film, *Three Russian Girls*. Fiodor Ozep réalise encore trois films au Québec et meurt soudainement d'une crise cardiaque à Beverly Hills en 1949.



LES ACTRICES ET LES ACTEURS



Vladimir Fogel



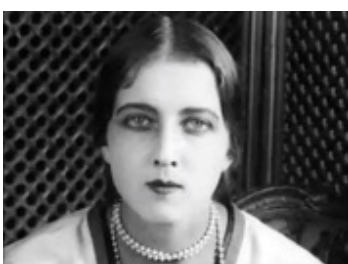
Vera Maretskaïa



Ivan Koval-Sambourski



Anna Sten



Anel Soudakévitch



Mikhaïl Naroko

LA MUSIQUE

Des paysages de campagne paisibles, le romantisme amoureux, la noblesse du labeur, la caricature de l'exploiteur capitaliste, la débauche urbaine – tous ces éléments emblématiques du cinéma russe des années 1920 sont au rendez-vous dans *Le Passeport jaune*. Mais l'un des sujets principaux du film – la condition des femmes en Russie à cette époque – est, comme on sait, aussi l'un des sujets importants du cinéma occidental contemporain.

Cette création musicale tentera alors de réduire la distance géographique, culturelle et temporelle qui sépare ce film des spectateurs d'aujourd'hui. Pour les rapprocher davantage, la musique s'éloignera des clichés d'accompagnement du cinéma muet, elle inclura le travail sur les ambiances sonores, la recherche sur le traitement du son des instruments présents sur le plateau, la mise d'accents sur les émotions et les actions qui peuvent plus facilement trouver écho chez le spectateur moderne.

Avec une écriture musicale précise, le rythme du montage original sera scrupuleusement respecté, les musiciens veilleront au plus grand respect de l'image et de tout le travail cinématographique remarquable de ce film. La partition sera écrite pour piano, avec des interventions de guitare basse et de synthétiseur. L'informatique musicale prendra également une part importante dans cette création.

Le compositeur-pianiste Vadim Sher, qui a une solide expérience dans le ciné-concert, s'associe pour ce projet à sa fille, Mila Sher, jeune musicienne et ingénieure du son sortie cette année du CNSMD de Paris.

Par leurs origines familiales, la culture russe est un terrain familier pour tous les deux. L'attachement à cette culture sera évidemment présent dans la création musicale pour *Le Passeport jaune*, sans pour autant se limiter à elle seule. À l'instar d'autres projets de la Cie Musards, la priorité sera donnée au principe de liberté stylistique et à l'effacement des frontières culturelles par la fusion de différentes traditions musicales, le but principal étant de rester en adéquation parfaite avec l'image et d'amplifier l'émotion qu'elle est censée provoquer.





Vadim SHER

compositeur – arrangeur – pianiste

Après avoir reçu une formation musicale dans sa ville natale, Tallinn, la capitale d'Estonie, à l'heure soviétique, Vadim Sher a poursuivi ses études à l'École supérieure de musique Moussorgski à Saint-Petersbourg, en Russie. Depuis 1993 il vit et travaille en France. Il a étudié la musique de chambre à Paris avec Berry Hayward.

Il crée les parties musicales de nombreux spectacles de théâtre : entre autres *Cabaret Citrouille* et *Varietà* d'Achille Tonic, alias Shirley & Dino ; *L'Histoire de Sonetchka* de Marina Tsvétaeva, *Le Kaddish* d'après Cholem Aleïkhem et *Les Serpents* de Marie NDiaye, mis en scène par Youlia Zimina, *Le Doigt sur la plaie* d'après Jules Laforgue, mis en scène par Christian Peythieux, *Chez Marcel – Cabaret Proust* et *Don Juan* de Bertolt Brecht, mis en scène par Jean-Michel Vier, *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams, mis en scène par Charlotte Rondelez... Il prend en charge la direction musicale d'acteurs auprès de metteurs en scène comme Matthias Langhoff ou Lisa Wurmser, donne des concerts de musique de chambre et de folklore des Pays d'Europe de l'Est avec le violoniste Dimitri Artemenko, ainsi que de musique traditionnelle persane au sein de Darya Dadvar Trio. Il participe à des concerts et enregistre deux disques avec Berry Hayward Consort et le Groupe vocal de Claire Caillard.

Il est compositeur de musiques de films : entre autres *Loin de Sunset boulevard* de Igor Minaév (France – Russie, 2005 – médaille d'or pour la musique au Park City Film Music Festival, USA) ; *La Fille et le fleuve* d'Aurélia Georges (Festival de Cannes 2014) ; *La robe bleue* de Igor Minaév (Ukraine, 2015 ; Semaine de la critique de la Berlinale 2016) ; *Patrick Dewaere : mon héros* d'Alexandre Moix (Festival de Cannes 2022, Sélection officielle Ciné classique).

Depuis 2007, il crée de nombreux ciné-concerts. *La Maison de la rue Troubnaïa* de Boris Barnet (co-composé avec Dimitri Artemenko) et *Une page folle* du réalisateur japonais Teinosuke Kinugasa (co-composé avec le guitariste François Lasserre) reçoivent le 1er prix pour la création musicale au 4Film Festival à Bolzano, Italie. En 2016, à la demande de la Philharmonie de Paris, toujours avec Dimitri Artemenko, il crée le ciné-concert *Rachmanimation* (repris en 2019). Dernièrement, le duo de compositeurs présente au public une nouvelle partition pour le film de René Clair *Paris qui dort*.

Il est pianiste-claviériste dans le *Carnaval des animaux* de Camille Saint-Saëns, arrangé par Albin de la Simone, en 2011 dans la mise en scène de Shirley & Dino au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, recréé en 2018 au Théâtre National de Bretagne avec le texte et la mise en scène de Valérie Mréjen.

Sa collaboration avec Shirley & Dino continue avec *Dino fait son crooner*, en tournée depuis 2013, et avec une nouvelle création depuis 2018, *Le Bal de Shirley & Dino*.

En décembre 2021, avec Valérie Mréjen, il crée au Musée d'Orsay un spectacle autour des premiers trucages au cinéma, *Le cinéma est né dans un chou*, en tournée actuellement, parallèlement au spectacle musical *Port-Danube* avec le comédien Robert Bouvier.

Un album du duo Vadim Sher & Dimitri Artemenko, *Passeport Nansen*, est sorti en 2019. Celui du trio *Degré 41* (avec le clarinettiste Yuri Shraibman), *Notes de départs*, est disponible depuis novembre 2025.

www.vadimsher.com



Mila SHER

Ingénieure du son — bassiste

Mila a reçu une formation musicale d'abord au CRR (Conservatoire de Rayonnement Régional) de Paris, puis au CRR de Chalon-sur-Saône où elle a obtenu son CEM de contrebassiste. En 2021, elle a intégré la Formation Supérieure Musique Son et Image au Conservatoire National de Musique et de Danse de Paris.

Elle a effectué plusieurs stages en tant qu'ingénieure du son du spectacle vivant, notamment à l'Opéra National d'Amsterdam, au Festival Paris L'Été et à la Maison de la Radio. Elle a dirigé des enregistrements et mixé plusieurs albums (*Woven Words* de Clara Barbier Serrano, *Notes de départs* du trio *Degré 41*, Quintet Jules Regard...). Spécialisée en sonorisation du spectacle vivant, elle a suivi l'Orchestre des Jeunes #6 de l'Orchestre National de Jazz et l'artiste Nuit Noire en tournée. Particulièrement intéressée par le domaine du spectacle musical, elle en fait son sujet de son mémoire de fin de master d'ingénieure du son – musicienne.

Diplômée en 2025, Mila commence sa carrière de sonorisatrice et de directrice artistique des enregistrements de musique tout en continuant à pratiquer la contrebasse au sein de l'orchestre *Albatros*. Elle joue également de la guitare basse et du piano. *Le Passeport jaune* sera une de ses premières créations en tant que compositrice, forte des enseignements en composition et en orchestration reçus durant sa formation au CNSMD de Paris, auprès de Frédéric Soulard, Laurent Bardainne et Marie-Jeanne Serero.

COMPAGNIE MUSARDS

Créée en 2009 et dirigée par le pianiste et compositeur spécialisé en musique de théâtre et de cinéma Vadim Sher, la Compagnie MUSARDS a centré son activité sur la production et la diffusion de concerts, ciné-concerts et spectacles musicaux.

Les « marques de fabrique » de la Compagnie sont l'art de la narration musicale, l'exigence d'une grande précision dans la composition et dans l'exécution scénique ; des projets capables de toucher simultanément les différentes générations ; la liberté stylistique et le sens de l'humour dans la musique.

Les ciné-concerts à partir des films de Boris Barnet, *La Jeune Fille au carton à chapeau* et *La maison de la rue Troubnaïa* (qui font partie du catalogue de ciné-concerts proposés par l'ADRC) comptent plusieurs dizaines de représentations depuis leurs créations. Fort de ce succès, la Compagnie a été amenée à réaliser des commandes, pour le Festival des Trois Continents à Nantes (*Une Page folle* de Teinsouké Kinougasa, 2012) et le Festival du Film Russe de Paris (*La Grève* de Sergueï Eisenstein en 2017, ciné-concert également proposé depuis par l'ADRC). *Florilège au fil des neiges*, un programme de films d'animation russe (près de 50 séances) a attiré l'attention de la Philharmonie de Paris qui a proposé à MUSARDS la création d'un autre programme alliant la musique et le cinéma d'animation russes, *Rachmanimation*, programmé à l'Amphithéâtre de la Philharmonie de Paris en 2016 et reprogrammé en 2019. Les créations musicales pour *La maison de la rue Troubnaïa* de Boris Barnet et pour *Une Page folle* de Teinsouké Kinougasa ont été primées respectivement en 2009 et 2014 au festival Rimusicazioni, à Bolzano (Italie). Le dernier ciné-concert, *Paris qui dort*, film de René Clair, fait l'objet de la diffusion sur la saison 2022/2023.

Les concerts produits par la Compagnie MUSARDS portent les empreintes des traditions musicales d'Europe de l'Est. Les arrangements de musiques traditionnelles, fruits de nombreuses années de travail, ont été à la base du programme *Port-Danube*, avant de s'ajouter aux compositions originales de l'album *Passeport Nansen*, produit et diffusé par MUSARDS en 2019. Le nouveau projet, *Degré 41*, est la suite logique de cet album : la palette instrumentale du duo violon-piano s'élargit au trio piano-violon-clarinette dont le répertoire s'enrichit avec de nouvelles compositions originales, de nouveaux arrangements et des œuvres pour le théâtre et le cinéma des compositeurs de l'Est méconnus en Occident. L'album *Notes de départs* est sorti en novembre 2025.

En 2021, la Cie MUSARDS, décide d'aller vers le spectacle pluridisciplinaire et, en partenariat avec le Musée d'Orsay, crée *Le cinéma est né dans un chou*, un spectacle jeune public qui réunit le ciné-concert, le cirque contemporain et une mini-conférence.

La pluridisciplinarité est également au cœur du projet *Les passagères* que la Compagnie a rejoint récemment : un spectacle original sans paroles pour cinq comédiens, un musicien et un photographe-vidéaste est en création pour la saison 2025 / 26.

PRODUCTION :



Cie MUSARDS

9 rue Jacques Kablé – 75018 Paris / +33 7 67 26 26 36 / contact@musards.fr